



LE PIB FRANC-COMTOIS en 2003

En 2003, le montant du PIB franc-comtois est de 25,6 milliards d'euros, soit 1,6% du PIB national. Depuis 1990, le PIB comtois s'accroît au rythme annuel moyen de 2%, ce qui classe la région parmi les plus dynamiques de France. La Franche-Comté demeure fortement spécialisée dans le domaine industriel et ressent fortement les retournements de conjoncture. Elle se caractérise également par un niveau de son PIB par habitant conforme à la moyenne des régions de province.

Le Produit Intérieur Brut (PIB) mesure la valeur des biens et services produits sur le territoire d'un pays au cours d'une période donnée. Témoignage du niveau de l'activité économique, il s'élève en 2003 à 1 585 milliards d'euros en France (métropole et départements d'outre-mer). La même année, le PIB franc-

comtois atteint 25,6 milliards d'euros et contribue ainsi pour 1,6% au PIB national. Ce résultat est conforme au poids de la population régionale dans la population française. La valeur du PIB franc-comtois classe la région au 20^e rang des régions métropolitaines, juste devant la Corse et le Limousin. Depuis 1990, le poids des différentes régions dans le PIB français a très peu varié. Entre 1990 et 2003, la Franche-Comté a connu des an-

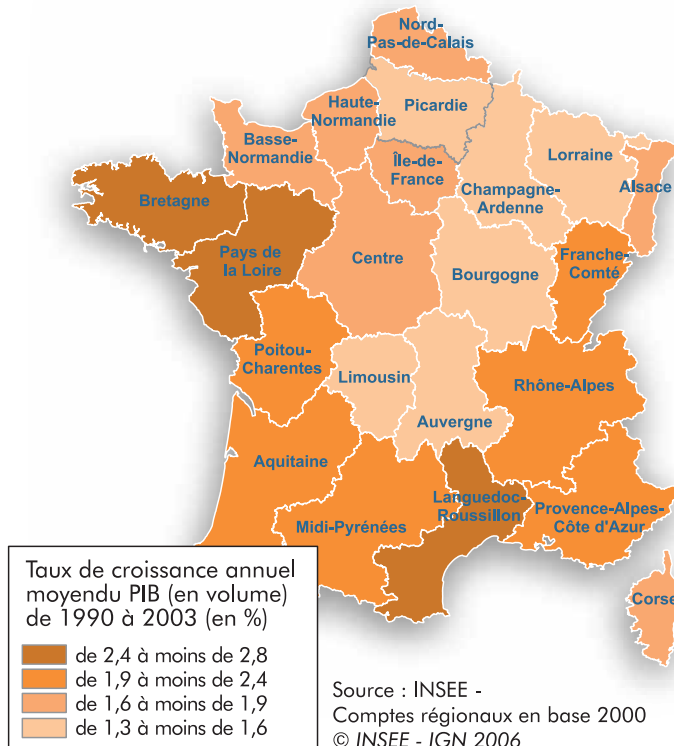
nées de forte croissance alternant avec des années de croissance beaucoup plus modérée. Sur cette période, le taux de croissance annuel moyen de PIB calculé en volume (cf. définitions) a atteint 2% en Franche-Comté, contre 1,9% au niveau national. Il a bénéficié du dynamisme de l'automobile et de la construction. La Franche-Comté fait ainsi partie d'un groupe de régions où la croissance a été plus élevée que la moyenne

Une croissance plus favorable en volume qu'en valeur

Le PIB dans les régions entre 1990 et 2003 : en Franche-Comté, la croissance est parmi les plus fortes

Région	PIB en valeur en 2003 (en millions €)	Part dans le PIB national (en %)	Taux de croissance annuel moyen du PIB en volume (en %)	Rang selon la croissance en volume
Pays de la Loire	78 522	5,0	2,8	1
Bretagne	66 817	4,2	2,5	2
Languedoc-Roussillon	49 510	3,1	2,4	3
Aquitaine	70 931	4,5	2,3	4
Midi-Pyrénées	61 464	3,9	2,3	5
Poitou-Charentes	36 394	2,3	2,2	6
Rhône-Alpes	149 563	9,4	2,0	7
Franche-Comté	25 584	1,6	2,0	8
Provence-Alpes-Côte d'Azur	112 095	7,1	2,0	9
Alsace	44 187	2,8	1,8	10
Île-de-France	448 933	28,3	1,8	11
Basse-Normandie	30 796	1,9	1,8	12
Corse	5 455	0,3	1,8	13
Haute-Normandie	41 893	2,6	1,8	14
Centre	57 067	3,6	1,7	15
Nord - Pas-de-Calais	81 532	5,1	1,6	16
Picardie	39 245	2,5	1,5	17
Limousin	15 408	1,0	1,5	18
Bourgogne	36 045	2,3	1,4	19
Auvergne	28 419	1,8	1,4	20
Lorraine	49 343	3,1	1,3	21
Champagne-Ardenne	30 989	2,0	1,3	22
Province	1 111 259	70,1	2,0	
Métropole	1 560 192	98,4	1,9	
France	1 585 172	100,0	1,9	

La croissance et son "croissant périphérique dynamique"



nationale. Ces régions dessinent un « croissant dynamique » parcourant le territoire français d'ouest en est en passant par le sud. Avec ses 2% de croissance annuelle, la Franche-Comté se classe au 8^e rang des régions françaises les plus dynamiques sur la période 1990-2003. En valeur (à prix courants), la

Une croissance fortement soumise aux aléas conjoncturels

croissance annuelle moyenne a atteint 3,2%, ce qui place la région au 11^e rang des régions françaises. La croissance du PIB en volume apparaît donc comme plus favorable à la région que celle du PIB en valeur. Cela est dû à la spécialisation économique régionale dans certaines branches d'ac-

tivité où les prix ont fortement diminué entre 1990 et 2003. Les branches de l'automobile, des biens intermédiaires et des biens d'équipement sont dans ce cas : elles ont connu d'importantes baisses de prix et sont surreprésentées en Franche-Comté.

A contrario, certaines branches ayant connu une augmentation importante de prix sur la période 1990-2003, qui aurait pu entraîner une hausse de la croissance en valeur, sont en fait sous-représentées dans la région. Il s'agit plus spécifiquement des activités du transport, de la finance, des services aux entreprises et aux particuliers. Par ailleurs, l'économie franc-comtoise semble assez sensible aux retournements de conjoncture. Elle réagit ainsi plus nettement en période de reprise économique, connaissant par exemple la meilleure

L'industrie contribue toujours fortement à la formation du PIB comtois

croissance régionale de France en 2000 (+6% de croissance en volume contre +4% en province). C'est également le cas en période de faible croissance, puisqu'en 2002 et 2003, elle fait partie des régions où la croissance était très faible. Alors qu'en province le PIB augmentait de près de 1%, il a progressé de 0,4% en 2002 en Franche-Comté et même baissé de 0,5% en 2003.

La Franche-Comté se distingue des autres régions par le poids de sa valeur ajoutée industrielle. Ce poids reste le plus élevé de France : 26,6% du total de la valeur ajoutée créée en 2003, contre 17,9% pour l'ensemble des régions de province. Il diminue cependant au cours du temps (il atteignait en effet 31,3% en 1990). Le seul secteur automobile représente 27,5% de la valeur

ajoutée industrielle franc-comtoise. La région se classe ainsi au 1^{er} rang des régions spécialisées dans la production automobile, loin devant l'Alsace pour laquelle le secteur automobile ne pèse que 14,3% de la valeur ajoutée industrielle.

En 2003 la Franche-Comté réalise 64,3% de sa valeur ajoutée globale au sein du tertiaire. Avec Champagne-Ardenne (64,8%), région à forte spécialisation agricole et agroalimentaire, la Franche-Comté se classe au dernier rang des régions françaises pour la part du

Définitions :

Valeur ajoutée : différence entre la valeur des biens et services produits par une entreprise ou une branche et celle des biens et services utilisés pour la production (appelés « consommations intermédiaires »). La valeur ajoutée est dite « brute » si les frais engagés pour la reconstitution du capital (amortissement des bâtiments, machines, etc...) ne sont pas déduits, « nette » s'ils le sont.

Produit Intérieur Brut : le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des secteurs institutionnels ou des branches, augmentées des impôts grevant les produits (TVA, droits de douane, taxes spécifiques), moins les subventions sur les produits.

PIB en valeur : le PIB est dit « en valeur » ou « nominal » si ses différentes composantes sont évaluées aux prix de l'année en cours (PIB à prix courants).

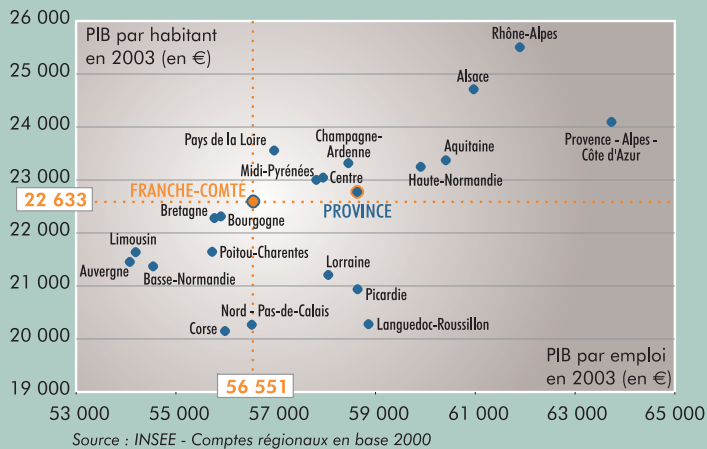
PIB en volume : le PIB est dit « en volume » ou « réel » si les montants qui le constituent ont été évalués aux prix d'une année donnée choisie comme année de base (PIB à prix constants).

PIB par habitant : PIB divisé par la population totale résidant dans la région. Ce ratio n'indique pas comment s'effectue le partage de la valeur ajoutée. Il ne peut servir à mesurer le niveau de richesse des habitants.

PIB par emploi : PIB divisé par l'ensemble des effectifs (salariés et non salariés) travaillant dans la région.

Taux d'emploi : nombre d'actifs ayant un emploi dans la région divisé par la population régionale. C'est aussi le rapport entre le PIB par habitant et le PIB par emploi.

Franche-Comté : un PIB par habitant proche de la moyenne de province mais un PIB par emploi en retrait



tertiaire dans la valeur ajoutée totale. Le commerce contribue pour 8,9% de la valeur ajoutée totale alors que cette part atteint 10,9% pour l'ensemble des régions de province. Toutes les activités de services contribuent également moins à la valeur ajoutée régionale qu'à celle de l'ensemble des régions de province, à l'exception du secteur de l'éducation, de l'action sociale et de l'administration dont la part s'établit, comme en province, à 23,5%

de la valeur ajoutée totale. L'agriculture et le BTP représentent une part de la valeur ajoutée globale comparable à celle des autres régions de province. En effet l'agriculture crée 3,2% de la valeur ajoutée franc-comtoise et le BTP en réalise 5,9% (contre respectivement 3,5% et 6,3% pour la province). Plus une région compte d'habitants et surtout d'emplois, et plus elle est potentiellement en mesure de réaliser un PIB

élevé. Afin de comparer les régions entre elles, il est nécessaire de s'affranchir de cet « effet taille », en rapportant les PIB aux populations ou aux emplois régionaux. Région de taille réduite et faiblement peuplée mais réalisant un PIB de 25,6 milliards d'euros, la Franche-Comté produit en 2003 un PIB en valeur par habitant de 22 600 €/habitant, se classant, selon ce ratio, au 11^e rang des régions françaises. Ses voisines Rhône-Alpes (2^e avec 25 500 €/habitant), Alsace (3^e avec 24 700 €/habitant) et Champagne-Ardenne (7^e avec 23 280 €/habitant) la devançant. Mais la Franche-Comté se classe devant la Bourgogne (12^e avec 22 300 €/habitant) et la Lorraine (18^e avec 21 200 €/habitant). Le PIB par habitant n'est pas un indicateur de richesse ou de revenu par habitant. D'une

PIB par habitant et PIB par emploi

part, il ne tient pas compte des revenus de transfert. D'autre part, un nombre non négligeable d'emplois dans une région peut être occupé par des résidents d'une autre région, ce qui augmente le PIB par emploi de la première région et le revenu par habitant de la seconde. Le PIB franc-comtois (en valeur) rapporté à l'ensemble des actifs travaillant dans la région s'élève en 2003 à 56 550 € par emploi contre 58 630 € en moyenne en province. Ce ratio place la région à un rang moins favorable (14^e) que le PIB par habitant. Cette différence de classement s'explique par la structure économique et démographique de la Franche-Comté. Cette dernière dispose en effet d'un nombre total d'emplois plutôt important en comparaison de sa population. Ainsi, en 2003, le taux d'emploi franc-comtois (cf. dé-

finitions) s'élève à 40%, soit 1,2 point de plus qu'en moyenne en province. La Franche-Comté se situe au 5^e rang des régions métropolitaines pour le taux d'emploi. En outre, les Francs-Comtois en âge de travailler représentent une part importante de l'ensemble de la population régionale. La part des 20-59 ans atteint en effet 53,3% en Franche-Comté (contre 52,8% en province), ce qui place la région au 7^e rang français pour l'importance relative de cette classe d'âge. Enfin, le taux de chômage franc-comtois en 2003 s'élève à 8,4% en moyenne annuelle, contre 9,8% en France métropolitaine. Le PIB par emploi est un indicateur de la productivité, mais cet indicateur est très approximatif. Il est fortement dépendant de la structure économique de la région et ne prend pas en compte le temps de travail. ■

Philippe BECQUET
Sabine WILLEMIN

INSEE Franche-Comté « le Major »
83, rue de Dole - BP 1997
25020 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99
Directeur de la publication :
Didier Blaizeau
Rédacteur en chef :
Patrice Perron
Mise en page : Maurice Boguet, Yves Naulin
© INSEE 2006 - dépôt légal : Juin 2006

Pour en savoir plus :

« **Les produits intérieurs bruts régionaux en 2003** », INSEE
Première N° 1 055 - Décembre 2005

« **De la richesse du territoire aux ressources des habitants** », INSEE
Nord-Pas-de-Calais, Profils N° 13 -
Décembre 2005

« **16 900 euros par Rhônalpin pour consommer et épargner** »,
INSEE Rhône-Alpes, La Lettre N° 51 -
Mars 2006

« **Évolution du PIB, une croissance sensible aux résultats de la filière agricole** », INSEE Champagne-Ardenne, Flash N° 63 - Mai 2006

De nombreuses autres publications régionales et des compléments sur l'économie franc-comtoise sur le site : www.insee.fr